



85 000 réfugiés face à la politique dissuasive canadienne

Olivier Spécil

Au Canada, 85 000 demandes de réfugiés sont en suspens depuis deux ans et demi. Pour faire face à cette situation, le gouvernement a instauré une nouvelle législation en matière d'accueil de ces réfugiés. Celle-ci est en vigueur depuis le 1er janvier 1989 et après une semaine, sur 15 demandes de personnes revendiquant le statut de réfugié faites dans la région de Montréal, une seule a été retenue comme « bien fondée ».

Pourtant, on compte près de 13 millions de réfugiés dans le monde et les décisions et actions dans ce domaine ont de lourdes répercussions qui risquent de négliger les droits fondamentaux.

• Processus administratifs

Selon la nouvelle législation, arbitres et commissaires entendent les causes des demandeurs du statut de réfugié, puis, suivant l'enquête préliminaire et leur opinion, et si la demande présente « un minimum de fondement », les représentants du ministère de l'Immigration permettent aux « cas » d'accéder à la seconde étape du processus : l'enquête complète devant deux commissaires de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR), celui-ci décidera...

Selon de nombreux groupes d'appui aux réfugiés, et des religieux, le Canada va ainsi fermer sa porte aux réfugiés et de 80 à 90% des requérants seront refoulés dès la première instance.

• Peuple d'exil

En 1951, le Haut commissariat

des Nations Unies pour les réfugiés (H.C.R.) définit ces derniers comme étant des personnes « craignant avec raison d'être persécutées pour des motifs de race, de religion, de nationalité, d'opinion politique ou d'appartenance à un groupe social donné » et qui pour l'une des raisons énoncées ont fui leur pays.

Aujourd'hui, près de 13 millions de personnes (dont 50% de femmes et d'enfants) cherchent une terre d'asile. Ce sont principalement des ressortissants des pays en voie de développement menacés par des conflits armés, par des régimes dictatoriaux ou des conditions économiques catastrophiques.

Avec les conflits des pays du Tiers-monde ce sont désormais l'Asie, l'Afrique, et l'Amérique centrale qui doivent supporter les plus grandes concentrations de réfugiés et donc partager leurs maigres revenus avec ceux-ci. Ces réfugiés sont condamnés à l'exil ou aux camps, et le H.C.R. et la Croix-Rouge ne peuvent empêcher que ces camps — qui servent déjà de zones tampon dans les guerres ou de centres de recrutements d'enfants-militaires — ne soient que des lieux transitoires en attendant que les conflits cessent. Pendant ce temps, les pays occidentaux peuvent continuer de pratiquer des politiques de « dissuasion » en matière d'accueil...

• Vrai-Faux réfugié

Au Canada, la première victime de cette politique de dissuasions est un Sikh. D'après *Le Devoir* (7-1-89), le fonctionnaire de l'immigration

sulte à la page 3

Les Canadiens et la défense

Mario Douyon de Azevedo

Les Canadiens qui considèrent les États-Unis comme la plus grande menace pour la paix mondiale sont deux fois plus nombreux que ceux qui y voient l'URSS. Et, de façon générale, la population canadienne fait à peine plus confiance à ses alliés du Sud qu'à l'Union soviétique pour faire face aux problèmes mondiaux actuels.

Voilà les premiers traits révélateurs d'un profond changement dans l'attitude des Canadiens en matière de paix et de sécurité depuis les années 60. C'est ce qui ressort du dernier sondage de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationale (ICPSI), société autonome de la Couronne, créée en 1984.

On apprend ainsi qu'en 1988, 80% des répondants estimaient très improbable une attaque soviétique contre l'Europe occidentale ou l'Amérique du Nord. Pourtant, le public canadien voudrait maintenir, sinon accroître, la contribution de son pays à l'OTAN en avançant comme justification, précisément, une meilleure protection de la souveraineté et du territoire canadiens. Plusieurs s'attendaient à ce que la population préconise une réduction du niveau de participation puisque l'OTAN continuera d'opérer indépendamment de la contribution fournie par une puissance moyenne comme le Canada.

Au cours des dernières décennies, les Canadiens sont devenus de plus en plus favorables à un renforcement des effectifs des Forces armées. En 1962, pendant la crise des missiles de Cuba, en plein cœur de la guerre froide, les Canadiens qui voulaient augmenter les effectifs militaires étaient aussi nombreux que ceux qui voulaient les maintenir à leur niveau existant. En 1987, le sondage de l'ICPSI a révélé qu'à deux contre un, les Canadiens favorisaient la première intention.

Même si dans l'ensemble, la population canadienne reste favorable à une augmentation de l'effort de défense, elle se montre réticente à en défrayer le coût (voir Diagramme 1). Il ne faudrait surtout

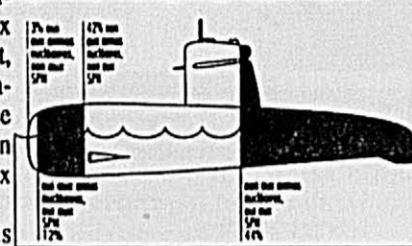
Diagramme 1
Le gouvernement canadien devrait dépenser beaucoup plus pour sa défense — vraiment en désaccord, en désaccord, d'accord, vraiment d'accord.
Le gouvernement canadien devrait augmenter les dépenses afin d'accroître ses dépenses de défense — vraiment en désaccord, en désaccord, d'accord, vraiment d'accord.



Paix et Sécurité, ICPSI, v 3 n4, hiver 1988/1989.

Diagramme 2

Le Canada devrait limiter ses Forces armées d'armes nucléaires — vraiment en désaccord, en désaccord, d'accord, vraiment d'accord.
Le gouvernement canadien a récemment fait part de son intention de limiter l'achat de fusils sans-murmes nucléaires (SMN), afin de permettre aux Forces armées de poursuivre les tests nucléaires en Canada. Approuvez-vous ce projet — désapprouvez complètement, désapprouvez, approuvez, approuvez complètement.



pas hausser les impôts ou couper dans les services sociaux.

Renforcer la défense : oui, mais comment? Pas avec des armes nucléaires, répond la très grande majorité des Canadiens. Elle se prononce même contre le recours aux armes nucléaires par l'OTAN en cas d'attaque soviétique en Europe occidentale où les moyens de défense traditionnels seraient inefficaces. (Pourtant, le recours aux armes nucléaires demeure l'une des doctrines fondamentales de l'Alliance!) Le public reste cependant divisé quand à savoir s'il devrait ou non défendre ses eaux territoriales avec des sous-marins à propulsion nucléaire (Diagramme 2).

On ne peut conclure de ces résultats que la population canadienne

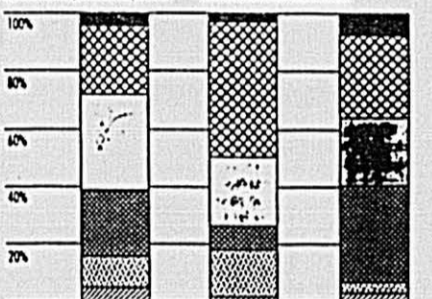
est anti-militariste. En effet, la proportion des Canadiens déclarés en faveur d'une réduction des Forces armées a toujours été minime. Cependant, sa conception traditionnelle de l'ennemi a changé considérablement et elle ne perçoit plus de menace immédiate. Tout de même, le gouvernement canadien risque d'avoir de la difficulté à appuyer son programme de défense, surtout dans le nouveau contexte de détente des relations Est-Ouest et de la réduction des forces militaires des superpuissances.

sulte à la page 6

Diagramme 3

Laquelle des situations suivantes constitue à votre avis la menace la plus grande à la paix mondiale?

Les armes nucléaires sur la scène internationale
Le déplacement des armes nucléaires dans les pays plus petits
La course aux armements des superpuissances
Les armes de l'État-État sur la scène internationale
La situation présente au Moyen-Orient
Les conflits ailleurs dans le monde



McGill-Québec:

L'autonomie pas pour demain

Sophie Cousineau

McGill Québec, l'association des francophones de l'université, demeure toujours sous la tutelle de la Multicultural Society.

La question de l'autonomie de McGill Québec avait suscité un différend entre cette dernière et l'association étudiante de McGill (SSMU). Depuis un an, toutefois, McGill Québec croyait que cette situation avait été rectifiée. Or, après avoir noté l'absence de leur numéro de téléphone dans le répertoire du *Student Handbook* publié par la SSMU, une vérification des procès-verbaux leur confirma qu'à aucun moment la SSMU n'avait ratifié leur statut.

McGill Québec, reconnu par la SSMU depuis le 13 novembre 1987, constitue le plus gros groupe d'intérêt apolitique à McGill avec 40 membres. Il vise à garantir les droits des étudiant(e)s francophones de McGill ainsi qu'à les intégrer à la vie universitaire. De plus, McGill Québec désire favoriser l'ouverture de McGill à la société québécoise.

La Multicultural Society, par contre, s'adresse principalement aux étudiants internationaux.

Pour Nathalie Benoit, présidente de McGill Québec, la situation actuelle s'explique par le « besoin de catégoriser, de la

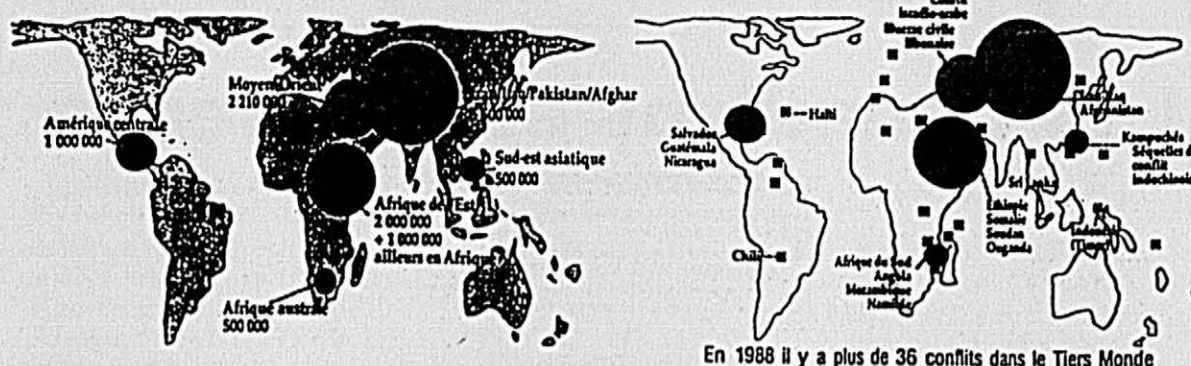
fameuse bureaucratie de la SSMU ». McGill Québec, voulant conserver son statut de groupe d'intérêt apolitique, se voit offrir un seul choix par la SSMU : la Multicultural Society.

Par conséquent, si McGill Québec veut devenir autonome il perdrait, selon Nathalie Benoit, son local et sa ligne téléphonique qu'il partage actuellement avec la Multicultural Society. Nathalie Benoit ne semble pas choquée pour autant de ce fort incitatif à préserver le statu quo. McGill Québec laisse donc ce dossier aux soins de la SSMU qui doit, selon Nathalie Benoit, comparer les constitutions de la Multicultural Society et de McGill Québec pour trouver une voie de sortie.

Toutefois pour Amanda Kalkok, vice-présidente de la SSMU, la question de l'indépendance de McGill Québec n'est pas très pertinente. Selon Kalkok, McGill Québec n'a aucune obligation envers la Multicultural Society. D'ailleurs, ajoutait-elle, la Multicultural Society n'est pas très active cette année. Par exemple, elle n'a toujours pas élu de président(e). Donc il n'y a pas de quoi s'énerv.

Selon toute vraisemblance les francophones de McGill devront donc se résigner à cette situation.

Zone de conflit = zone de réfugié-e-s



BY MEDICAL REFERRAL ONLY

STUDENTS

- What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein?
- Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habit(s)? • Are you in a do or die must pass this exam situation along with anxiety, fatigue, tension and stress?

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmickry • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality we feel

All Patients Treated with Strictest Confidence

R. PECARVÉ Inc.

Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU

WEST ISLAND Dollard des Ormeaux:
West Island Medical Centre
3400 rue du Marché, Suite 102

For appointment call:
684-6408

DOWNTOWN MONTREAL:
Sealorth Medical Building
3550 Côte des Neiges, Suite 690



R. Pecary, Director



Arts & Science
UNDERGRADUATE SOCIETY
MCGILL UNIVERSITY

Nuclear Winter Week

(Tuesday, Jan. 10)

TODAY:

2-6 μm

Free Movies in Gerts

99¢ Draught

Speaker Bobby Seale

- **Cofounder of Black Panthers**
- **Member of 'Chicago 8'**
- **Former FBI Target**

8 pm in Lea 132

\$2

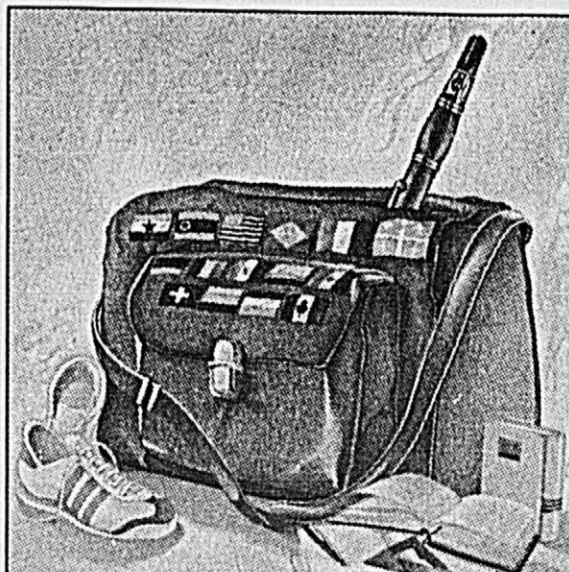
Blues night in Gert's

Charlie Harper + The Rhythm
Rockers 10 pm *FREE!*

Labatt



LES ÉCHANGES UNIVERSITAIRES UNE DYNAMIQUE DE PARTAGE



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Enseignement supérieur
et de la Science
Direction générale de l'enseignement
et de la recherche universitaires

Québec

Loi 101: je suis un schyzophrène linguistique

Pierre Carabin

Il s'est dit beaucoup de bêtises au sujet de la loi 101. Des pages et des pages d'encre qui tache les doigts pour nous dire que les Québécois doivent être tolérants, qu'il y a des droits inaliénables, qu'il faut éviter les extrêmes... et les extrémistes.

Et je ne vous dis pas que j'étais en vacances pendant dix jours... Quand je suis revenu à Montréal, c'était comme si j'avais fait un petit somme d'une heure : rien — mais alors là rien — n'avait changé. Et mes parents me disent que c'était comme ça quand ils étaient jeunes! Comme quoi nos racines françaises sont solides : on aime les débats qui durent longtemps!

Pourtant, dans la jeunesse qui m'entoure (de toute tendance et de toute langue maternelle), il y a une constante : avec la loi 101, on avait la sainte paix. Que diable M. Bourassa allait-il faire dans cette galère? On semble d'ailleurs oublier que ladite loi était appliquée avec un heureux laxisme : les affiches bilingues abondent à Montréal. Et je ne connais pas encore de pitbull de la langue française qui eût perdu son temps à porter plainte contre des magasins qui affichent en français-chinois ou en français-italien...

Je tombe sur le cul quand j'entends des immigrants dire qu'ils veulent vivre ici entièrement en grec ou en italien... Certes, il est naturel qu'une famille d'immigrants continue à parler sa langue à la maison. Mais bon sang! Si je vais vivre à Tokyo, il me semble que je vais apprendre le japonais. Emigrer égale désir de s'adapter. Sinon, on reste chez soi. Et qu'on ne vienne pas me dire que c'est fasciste ou nazi de dire cela! Ça me semble relever du simple bon sens.

Les Québécois sont tellement culpabilisés qu'ils n'osent pas se comporter comme toutes les nations du monde : avec un peu de certitude et de conviction.

On en est rendu à parler de Québécois francophones de souche. Souche de quoi, je vous le demande? Vieille souche? Jeune souche? Souche bétonnée ou pétrifiée? « Nous sommes des Québécois. » disait une chanson des années 70. C'est l'identité de tous ceux qui habitent ici, et qui acceptent cette province telle qu'elle est. Quant aux autres, eh bien, ma foi, tant pis pour eux! Nous n'avons pas à nous culpabiliser pour une poignée de taupes aux oreilles bouchées.

Ces interminables débats sur la langue, ces luttes stériles sont épuisants. Qu'on l'affirme une fois pour toute : le Québec est français. On y vit, on y pense, on y danse en français. Et ça n'empêche pas les anglophones de conserver leur langue, puisque, dans une proportion de 40%, ils ignorent le français.

On en a tous par-dessus la tête de se battre pour rien. La situation dans cette ville est ridicule. L'achat d'une paire de chaussettes est devenu un acte politique.

Question : Si la caissière vous parle en anglais et semble tout ignorer de la langue de Molière, jusqu'au sens du mot « Merci », que faites vous?

Réponses :

- a) Vous lui répondez en anglais.
- b) Vous lui parlez en français et vous obstinez à parler votre langue.
- c) Vous allez porter plainte au gérant.
- d) Vous lui serrez la main et lui dites que vous êtes heureux de voir qu'il y a encore des gens modérés au Québec.
- e) Vous renversez les étagères du rayon de peinture bleue.

Solutions : a) Vous êtes à McGill depuis trop longtemps; b) vous êtes un extrémiste selon Alliance-Québec — vous avez une attitude normale selon moi; c) ça ne vaut peut-être pas la peine de tant s'énerver pour une nouille, mais songez à aller magasiner ailleurs la prochaine fois — la langue de l'argent est universelle; d) vous vous appelez Royal Orr; e) vous êtes pas mal tanné des batailles de langue.

Parlant de Royal Orr, il a dit qu'il fallait dénoncer les extrémistes et que « Qui ne dit mot consent. ». Ce faisant, il a subtilement classé la foule de Paul-Sauvé dans la catégorie « extrémiste ». Les gens que j'y ai vus voulaient seulement exprimer leur désir de vivre en français, de garder leur culture. Oui, il faut dénoncer le feu à Alliance Québec. Ce n'est pas une façon d'agir en démocratie, et je serai heureux que mes impôts servent à reconstruire leurs bureaux. Mais, non, ce n'est ni extrémiste ni anti-démocratique de manifester dans une arène — le droit d'assemblée est même inscrit dans la Déclaration universelle des droits de la personne — ou d'exposer son opinion dans un journal, aussi radicale puisse-t-elle être.

Un peu partout à Montréal sont apparues des autocollants « 101 = nazi ». Rien de moins! Autant qu'il m'en souviene, le nazisme est une doctrine oppressive qui prône la supériorité d'une race. Je ne vois pas le rapport avec une loi qui protège une langue menacée.

La communauté anglophone a réussi à se faire croire — et à nous faire croire — que ses droits fondamentaux étaient bafoués par les méchants fascistes québécois. D'aucun ont même voulu en faire appel à Amnesty Internationale pour qu'elle vole au secours de l'anglo-martyr. Une véritable insulte aux milliers de prisonniers politiques à travers le monde!

Si la Cour Suprême a jugé que l'affichage était un droit fondamental, ça ne veut pas dire que c'est la vérité absolue. Il s'agit d'un jugement éminemment politique, un reflet des valeurs de notre société. La liberté des commerces à faire ce qu'ils veulent n'est pas la liberté individuelle.

Vous n'avez jamais goûté au « Hurricane », vous n'avez pas de vie sociale et vous êtes en mal d'écrire, un seul remède s'offre à vous : pondre un article pour le McGill Daily français. Réunion aujourd'hui à 17h00 au local B-03. Les nouvelles recrues sont très bienvenues.

Activités

Students' Society of McGill University tiendra sa prochaine réunion du Conseil des étudiants aujourd'hui à 19h00 au local 302 du Union building. À l'ordre du jour : la politique des notes « J ».

McGill Student Pugwash tiendra une réunion générale aujourd'hui à 19h30 au local 305 de Burnside Hall. Renseignements 284-5200.

Coalition against Sexual Assault tiendra une réunion aujourd'hui à 18h00 au Leacock 13. Nous avons besoin de bénévoles pour la

campagne contre l'agression sexuelle qui se tiendra du 30 janvier au 3 février.

Project Ploughshares (le groupe de paix de McGill) tiendra une réunion générale aujourd'hui à 17h00 au Newman Centre, 3484 Peel.

McGill Folk Music Society invite tous les gens intéressés à la musique folk à venir chanter, jouer d'un instrument ou s'amuser au Yellow Door, 3625 Aylmer, aujourd'hui et tous les mardis à 19h30.

... Réfugiés

suite de la page 1

tion « a soutenu que le récit (du Sikh) était peu crédible et que l'arbitre devait refuser la demande ». Ce « faux » réfugié a pourtant déclaré être membre de la Fédération des Etudiants Sikh (le président de ce groupe a été précédemment admis comme réfugié) de plus, il aurait été arrêté lors d'une assemblée puis détenu et battu par la police indienne.

La nouvelle Loi prévoit en effet que les « vrais » réfugiés doivent prouver qu'ils ont de bonnes raisons de craindre des persécutions dans leur pays d'origine pour que leur requête soit recevable alors que le nouveau processus laisse peu de temps pour préparer la défense des réfugiés. Les groupes d'appui aux

réfugiés dénoncent la Loi qui, d'après eux, viole les principes fondamentaux garantis par la Charte canadienne des droits et libertés (audience ne comprenant pas tous les requérants, exclusion du pays et détentions arbitraires, enquête préliminaire qui n'est pas impartiale).

À l'heure du quarantième anniversaire de la déclaration des droits de l'homme et du vingtième anniversaire du ministère de l'Immigration au Québec, le droit à la sécurité et à la liberté — qui n'a pas de valeur s'il ne vaut que pour quelques-uns seulement — ne semble pas respecté par cette nouvelle loi. Le Canada garantit au moins une liberté sans frontières pour les détenus de capitaux...

Tous droits réservés © 1988 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Marin Development Inc.

rédacteurs-trices

coordination Jennifer August
coordination nouvelles Eric Smith
coordination artistique Rob MacLarane, Tamsin Douglas
rédacteurs-trices nouvelles Mita Segupta, Karen Valhora, Joyce Lombardi

rédacteur-trice scientifique Kim Binstead, Tark Rizek
rédacteur-trice du « supplément » Carl Wilson, Egg
responsable photo Heidi Hollinger, Raina Susnick
rédacteur-trice dossier Susana Bejar, Zeb Brown

collaborateurs-trices

Isabelle Clément
Pierre Carabin
Marc Sokolowski
Germain Labonté
François Lefebvre
Luc Grenier
Pascal Seltzer
Mario Douyon de Azevedo
Michel Nguyen
Philippe Archambault
Marick Bertrand
Alain Patoiné

Le McGill Daily français

co-rédacteur-trice Nicolas Desautels-Soucy,
Sophie Cousineau
rédacteur nouvelles Olivier Spéciale
rédactrice culturelle Isabelle Perrault

Bureau de la rédaction : 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone : (514) 398-6784/85 Gérante : Kim Penney, suite B-17, téléphone : (514) 398-6791 Publicité : Caroline Elie, Boris Shedov, suite B-17, téléphone : (514) 398-6790 Photocomposition et mise en pages publicité : Mike Sportza Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-peg et CampusPlus.

Chanur: Classique de science-fiction

SCIENCE-FICTION

Germain Labonté

Comment peut-on reconnaître une œuvre de science-fiction nucléaire (*Casandre* dans *Univers* 1980) en passant par un remaniement moderne du mythe de la tisseuse de destin (*Un don de prophétie* dans *Univers* 1981). En roman, elle peut aller des légendes celtiques (*La pierre de rêve*) jusqu'à une science-fiction des plus dures (les trois volets de la série *Chanur*: *Chanur*, *L'épopée de Chanur*, et *La vengeance de Chanur*, ainsi que *L'œuf du coucou*).

Une description très superficielle de son style serait une combinaison équilibrée d'intrigue et d'action « space-opera » à la Asimov et d'hypothèses sociologiques à la LeGuin. Les personnages sont fouillés tout en demeurant accessibles.

Le grand thème exploré par Cherryh est la rencontre, ou si l'on peut dire le choc, de deux ou plusieurs espèces pensantes. Fait étrange et contrastant avec la majorité des histoires de science-fiction, l'espèce humaine est toujours au second plan, non-prédominante.

Un personnage central féminin (ou asexué ou bisexué) se distingue du premier personnage secondaire qui lui, est invariablement masculin. Mais cette opposition ne joue qu'un rôle très secondaire dans les trames des histoires.

La série *Chanur* est des plus intéressantes. Des personnages plus fouillés que ceux de *Fondation* d'Asimov. Le choc culturel et écologique est plus intense que dans *Dune* de Herbert, ne serait-ce que pour le nombre d'espèces en présence (sept, incluant les humains). Par contre, il manque la lente maturation du *Seigneur des Anneaux* de Tolkien.

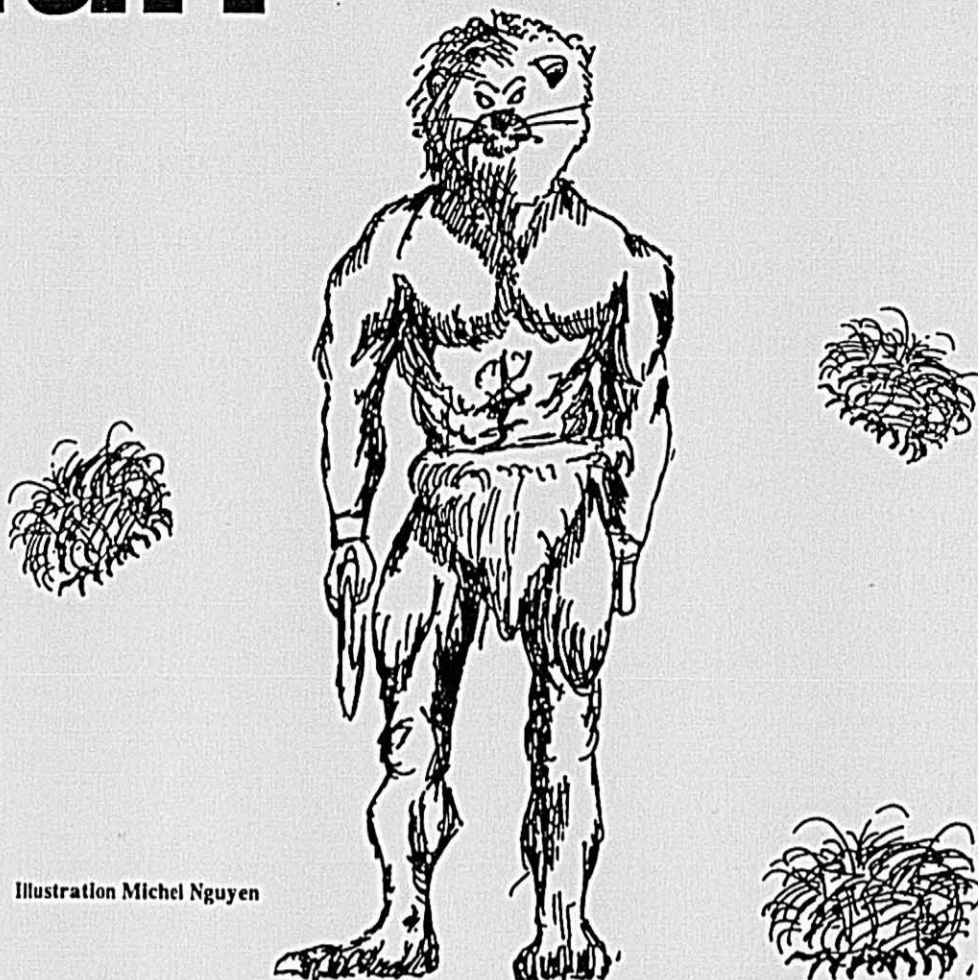


Illustration Michel Nguyen

La traduction française est très consistante. Cela est dû à l'utilisation du même traducteur, Michel Deutch, pour les trois volets. Malgré tout, il y a quelques coquilles qui se sont glissées et malheureusement dans des passages critiques où tout se joue en subtilité. Aussi, le titre français pour le troisième volet, *La vengeance de Chanur*, ne correspond pas à l'histoire. Le titre initialement proposé, *Choc en retour*, pour *The Kif Strike Back* collait mieux. De plus, il laissait

présager un quatrième volet à cette saga cosmique.

Chanur, c'est les péripéties de Pyanfar Chanur, capitaine du vaisseau *hani* Orgueil de Chanur dans la Communauté Spatiale (marché commun à l'échelle galactique avec un diamètre de 40 années-lumière).

L'équipage de l'Orgueil est constitué de parentes et alliées du clan Chanur, et notamment de Hilfy Chanur, fraîche sortie de l'adolescence, nièce de Pyanfar et héritière



présomptive du clan. A cet équipage, s'ajoute au cours des aventures, Tully, navigateur humain « égaré » dans la Communauté, et Khym, mari de Pyanfar et suzerain déchu du clan Mahn.

L'histoire débute à la Jonction, seule station spatiale à la croisée des frontières entre les six espèces participantes à la Communauté. L'intrigue se complique lorsque Tully, échappé d'un autre vaisseau, rôde autour de l'Orgueil pour y embarquer clandestinement, un exploit qu'il réussit contre toute attente. De là, tout s'emmêle et s'enchevêtre à cause de la xénophobie et de l'appât du gain résultant de relations commerciales privilégiées avec une nouvelle espèce. En bref, de la politique à grande échelle ou tous les coups son permis, incluant la piraterie, avec un soupçon de romance impossible entre Hilfy et Tully.

L'attrait de la trilogie *Chanur* n'est pas tant dans l'histoire que dans les différentes espèces en présence ainsi que dans les relations qui peuvent exister entre elles. Il y a deux regroupements d'espèces et entre eux règne une barrière insurmontable car physiologique. En fait, il est impossible de mettre dans un même endroit, sans respirateurs et bouteilles d'air comprimé, des êtres respirant un air à base d'oxygène et d'autres respirant un air à base de méthane.

Un bref aperçu de ces espèces s'impose. Les descriptions sont bien entendu teintées par la civilisation *hani*, de laquelle fait partie l'héroïne de ces histoires.

Les oxy-respirants

• Les *hanis*

Les *hanis* sont l'une des plus petites espèces de la Communauté mais il y a une extrême différence de taille, surtout pour les mâles. Bien qu'étant des bipèdes pensants, leur physique ainsi que leur société de type féodal en feraient l'équivalent spatial de nos lions d'Afrique.

Les mâles sont irrémédiablement exilés du domaine au seuil de l'adolescence. Ainsi exilés, ils se regroupent quelquefois dans des territoires protégés où ils peuvent laisser libre cours à leurs fureurs. En fait, le mâle en exil se pratique au défi pour éventuellement supplanter le suzerain de son clan originel,

Drôle d'endroit pour une rencontre:

un énorme gâchis

CINEMA

Luc Grenier

Déroutant. Triste. Ridicule. Banal. Prétentieux... Extrêmement DÉCEVANT! L'échec lamentable d'une œuvre pourtant si prometteuse...

Drôle d'endroit pour une rencontre est à l'affiche à Montréal depuis décembre et semble remporter un certain succès. On a dit de ce film qu'il allait marquer le début de l'année 1989 et peut-être le reste aussi. De plus, on n'a pas oublié de mettre en évidence le fait qu'il s'agit du cinquième film réunissant ces deux géants du cinéma français que sont Deneuve et Depardieu. On a aussi beaucoup insisté sur la fraîcheur de son réalisateur (François Dupeyron), disant de lui qu'il signe peut-être là, dès son premier film, l'œuvre inespérée annonçant le renouveau cinématographique français...

On a manifestement dit beaucoup de conneries publicitaires à propos de ce film. Mais curieusement, nulle mention n'a été faite de l'extrême stupidité du scénario, en particulier dans la seconde partie du film. Il aurait aussi fallu souligner d'un gros trait la banalité des dialogues plongeant allègrement dans le cliché ou tentant ridiculement d'at-

teindre un haut niveau de subtile originalité. Et surtout, il aurait fallu dénoncer la prétention du réalisateur/scénariste qui croit pouvoir plaire au spectateur en le provocant par des scènes inexplicables dont l'unique caractéristique est d'être d'une absurdité sans valeur.

Drôle d'endroit pour une rencontre est pire qu'un mauvais film, c'est un film amèrement décevant.

Tout d'abord, il est difficile d'imaginer un échec cinématographique avec Deneuve et Depardieu sur la pellicule; premièrement parce qu'ils sont d'extraordinaires comédiens qui ont maintes fois sauvé par leur simple présence de très mauvaises réalisations, mais aussi parce que de tels acteurs ont la possibilité de choisir leurs films et de ne s'intéresser qu'aux excellents projets. Ça été ma plus grande déception.

L'évolution de l'histoire déçoit aussi beaucoup. Le récit commence fort bien; l'action se déroule dans une aire de repos le long de l'autoroute et l'ambiance nocturne et froide est très bien rendue. Les petites scènes initiales de la rencontre entre Depardieu et Deneuve sont même assez charmantes et quelques unes de ces séquences restent longtemps accrochées à nos yeux. Malheureusement, l'action quitte très tôt ce décor idéal pour se

poursuivre dans un petit restaurant le long de l'autoroute. Toute la poésie de la nuit, de l'isolement et de la solitude qui emplissait l'atmosphère du début disparaît et n'est plus remplacée jusqu'à la fin du film. Seconde grande déception.

Que pouvait bien désirer François Dupeyron en réalisant ce film? Illustrer la confrontation de deux folies très différentes et en analyser le déroulement? Alors il a introduit trop de détails secondaires extérieurs aux deux protagonistes pour qu'une telle illustration, qui aurait pu être très intéressante, soit logique et réalisable. Peut-être souhaitait-il simplement créer une œuvre sur l'absurdité en dressant le portrait, par un enchaînement éloquent, de scènes différemment absurdes? Si c'est le cas, la présence fort évitable, mais pourtant très accentuée, de passages réalistes retire toute crédibilité à une telle entreprise.

Dupeyron est le principal responsable des défauts de son film. Son ambition et sa prétention ont tué dans l'œuf tout ce qu'il y avait de prometteur dans son film. Un tel massacre est si triste et déroutant: le sacrifice inutile du talent de grands comédiens... et la preuve une fois de plus que les grands noms ne font pas les grandes réalisations. Bêtement décevant.

ion en fermentation

ou celui d'un autre clan. L'espérance de vie d'un mâle est très courte en dehors du domaine. S'il réussit son défi, bien souvent avec l'aide de ses sœurs, un mâle mène une vie de pacha comme suzerain du clan. Il est dorloté. Tout cela pour qu'il soit au meilleur de sa forme de combattant.

Les femelles pourvoient à tout et sont les administratrices ainsi que les navigantes si le clan a accès à l'espace. Il semble qu'à l'origine leur rôle comprenait aussi la chasse, tout comme pour nos lions d'Afrique. Bien qu'étant aujourd'hui civilisé, l'instinct de chasseuse des navigantes *hanis* réapparaît lors des situations de stress.

Il y a des clans qui, pour des raisons très logiques sont protégés de tout défi. En effet, le désordre amené par un changement de suzerain ne faciliterait pas la gestion des stations spatiales et des ports qui doivent rester accessibles à tous les clans.

•Les mehendo'sat

Les *mehendo'sat* sont des omnivores de haute taille avec une fourrure foncée. Ils ont des griffes qui leur servent plus d'outil que d'arme. Des voisins des *hanis*, ils les ont élevés au rang d'espèce navigante en plus « d'améliorer » leur civilisation.

C'est la seule espèce pour laquelle la religion joue un rôle important, pour ne pas dire fatidique, ce qui amène une société instable.

L'autorité mahen est incarnée par l'être charismatique Personne et par une chaîne complexe de commandement constitués par les personnages. Les personnages peuvent appartenir à un sexe ou l'autre et ont à leur service une Voix (généralement de sexe opposé). Cette dernière représente le Personnage et exprime toutes les choses déplaisantes qui pourraient déranger sa sérénité.

•Les stsho

Les *stsho* sont une espèce imberbe à l'épiderme pâle. Ils sont des hermaphrodites trisexuels et un seul des membres d'une triade peut enfanter. Ils sont d'une fragilité physique et psychique extrême. Dans des situations de stress, leur personnalité se désagrège et une nouvelle la remplace. C'est la Phase de Repli et cette transmutation fait office d'absolution sociale.

Les *stsho* sont l'espèce la plus commerciale de la Communauté et ont élevé la fourberie au rang de l'art. Malgré cela, ils sont extrêmement xénophobes.

Les *stsho* avec les humains sont les seuls qui aient besoin de drogues pour survivre au saut (transport transluminique entre les étoiles).

•Les kifs

Les *kifs* ont la plus haute taille moyenne de la Communauté. Leur épiderme est gris et mou bien que résistant et ridé. Aveugles aux couleurs, leurs décors sont gris ou noirs. Ils sont presque totalement glabres à l'exception d'une crête de poils ras au milieu du crâne. Quand à leur sexe, toutes spéculations sont permises, les *kifs* étant avarés en matière d'information à ce sujet.

Leurs société est basée sur deux concepts complémentaires : le « sfik » (audace) et le « puukkukta » (coup fatal, vengeance). Un *kif* dont le sfik est suffisamment grand est assuré d'une position de suprématie sur ses congénaires immédiats. Par contre, les *kifs* sous ses ordres peuvent changer spontanément de camp en le tuant si un autre *kif* ayant un sfik plus fort est dans les parages. Le « hakkikt » est le chef suprême et est rarement contesté sauf par ses vassaux.

•Les tc'a

Reptiles méthanien avec un cerveau en

sept parties à fonctionnement matriciel. Ils ne peuvent mentir car cela détruit l'harmonie des matrices de communication. Ils se reproduisent par bourgeonnement. C'est l'espèce la plus pesante de la Communauté (environ 1 000 kg). Ils sont mineurs et commerçants. Ils sont les seuls qui peuvent communiquer avec les *knnn* et de plus semblent vivre en symbiose avec les *chis*, autre espèce méthanienne.

•Les chis

Les *chis* ont l'aspect de bâtons lumineux. Ils se reproduisent par fission. Comme les *tc'a*, ils sont mineurs. Ce sont des navigateurs dangereux car ils se déplacent dans leur environnement avec grande rapidité, et de façon irrégulière, ce qui donne l'impression d'une panique totale.

•Les knnn

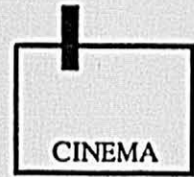
L'espèce la plus mystérieuse de la Communauté mais la plus avancée au plan technique. Ils sont craints car imprévisibles et de plus ils sont imbattables au cours de combats spaciaux.

Ils ressemblent à des pelotes de poils noirs et enchevêtrés, montées sur des pattes filiformes. Règle générale, ils ne s'occupent que de leurs propres affaires. Ils font du commerce, à leur façon, qui est proche de la piraterie.

Malgré de petites notes explicatives aux travers des dialogues, il est difficile pour le nouveau lecteur de saisir la totalité des caractéristiques des espèces en une seule lecture, ou à partir d'un seul volet de la série. L'exploration de la Communauté par les humains, avec l'aide de Pynfar Chanur, réserve encore bien des surprises.

Accidental tourist: une étude de l'excentricité

Pascal Seltzer



En sortant du *Loews* dimanche soir, où je venais de voir *Accidental Tourist*, j'étais perplexe. J'avais vu certaines des critiques ditirambiques de ce film. Pourtant, durant la projection, je serai passé de la curiosité à la lassitude, au rire et enfin à l'interrogation. En fait, une fois sur le trottoir, je me suis rendu compte que je n'avais rien compris au film, n'étant même pas capable de dire si j'avais aimé ou pas.

Mais la lumière divine me frappa de plein front le lendemain, sous la douche, et elle fut si violente que j'ai failli me ramasser dans le fond de la baignoire.

Pour ne pas sortir idiot après avoir vu ce film, il faut faire abstraction de l'histoire, qui à mon sens, n'est qu'un prétexte pour faire passer le message. Que ce soit la séparation entre William Hurt et Kathleen Turner ou les problèmes de comportement du chien de la maison qui mènera à la rencontre de Hurt et Genna Davis, une tenancière d'un hôtel pour chiens, ou le séjour qu'il fera dans la maison de sa soeur Rose et de ses deux frères : tout cela n'est qu'un prétexte pour montrer différents aspects de ce qui est le véritable sujet du film, l'étude de l'excentricité.

Chaque personnage illustre une facette de cette excentricité. Les deux pôles sont re-

présentés par Rose, la soeur de William Hurt, et Muriel Pritchett (Genna Davis), la tenancière de l'hôtel pour chiens. Cette dernière représente l'excentricité dite classique. On la retrouve dans son comportement maniéré, dans sa façon discordante de s'habiller et dans la moue boudeuse qu'elle arbore tout au long du film.

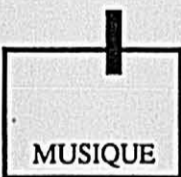
Par contre, Rose représente une version moins évidente de l'excentricité : celle de la vieille fille obsédée par l'organisation. Elle range ses provisions par ordre alphabétique... Rose, c'est l'excentricité dans la platitude, dans le conformisme. Elle illustre la bêtise intégrale, l'image parfaite de la vieille fille (qui pourtant se mariera) enfermée dans un conservatisme qui la rend absolument insupportable.

Le jeu des acteurs est superbe. Chacun à sa manière donne son maximum et cela contribue à l'équilibre du film car personne n'en impose assez pour concentrer l'attention du spectateur sur son personnage. En particulier Kathleen Turner qui fait exception à la règle en ne faisant pas vraiment des étincelles mais donne une représentation qui est, somme toute, honnête.

Ce qui ressort de ce film, en plus de cette interrogation sur l'excentricité, c'est un sorte de malaise ressenti pendant toute la projection, caractérisant le vide presque métaphysique auquel font face les personnages.

Musique Scène 19 prise 88 ou le lendemain de la veille

François Lefebvre



Lorsque je pense à la cuvée musicale 1988, il me reste un petit arrière-goût dans la gorge. La plupart des grands crus de cette année manquent de corps. Il semble y avoir un retour marqué à la musique de danse au propos assez léger. Il s'effectue aussi un retour au « folk song », où la musique ne sert qu'à appuyer les paroles. Évidemment, il y a encore les nouveaux groupes « heavy metal » qui n'ont de lourd que leur nom. Pour ma part, je trouve les vieux disques plus intéressants (c'est une autre tendance : la nostalgie). Il y a tout de même quelques microsillons, cette année, qui ont attiré mon attention. En voici une brève liste. Si vous ne reconnaissez pas tout, ne vous en faites pas, c'est normal.

Pour ce qui est de la production locale, je n'ai écouté que le nouveau disque de Paul Piché, *Sur le chemin des incendies*. Que c'est bien produit! Que la musique est recherchée! Mais où est le message? Voilà toujours un album qui ne laisse pas d'arrière-goût; après l'écoute, on oublie tout. Ses albums précédents présentent plus d'intérêts.

Je n'ai également écouté qu'un seul album provenant de nos voisins américains. Il s'agit du tout dernier des *Sparks*, *Interior design*. Les *Sparks* existent depuis environ quinze ans. Il n'ont eu qu'un succès, dans les années '80, avec Jane Wiedlin des *Go-gos*. Tout cela ne les a pas empêché de composer un excellent album. Leur style est assez particulier : paroles un peu cyniques, guitare

stridente en arrière-plan, beat assez présent. Leur seul défaut est de ne pas vendre de disques et donc de changer constamment de compagnie. Malgré tout, c'est un disque très recommandable.

Pendant que Morrissey démarre son aventure solo et que Johnny Marr joint les *Pretenders*, on a eu droit à un album live des *Smiths*, *Rank*. Ils y ont compilé quelques uns de leurs succès. C'est intéressant, mais sans plus. Les *Smiths* sont supposés se reformer, mais sans Marr. Hum!

Siouxsie & the Banshees et les *Church* nous ont aussi offert de nouvelles compositions, *Peepshow* et *Starfish*, dans l'ordre. Elles sont légèrement décevantes toutes les deux. Ça s'écoute bien et ça s'oublie aussi bien. Leurs enregistrements précédents sont infiniment plus intéressants. Bons choix pour musique de salon.

Deux nouveaux groupes ont retenu l'attention cette année. Tout d'abord *House of love* avec l'album du même nom. Encensés par la critique, ils offrent un produit consistant. C'est bien qu'il y ait encore des groupes pour rappeler que les synthétiseurs ne sont pas indispensables. À écouter le cœur à nu un jour de pluie. Le deuxième groupe est *The Primitives* avec *Lovely*. Comme le titre de l'album l'indique, c'est très aimable. C'est une femme qui chante et la musique est très agréable. Les chansons sont aussi plus joyeuses que celles des *House of love*. À écouter un jour ensoleillé.

Cocteau Twins et *Dead Can Dance* ont aussi de nouveaux disques sur le marché. Il y

à quelques années, ces deux groupes étaient fortement comparés l'un à l'autre. Ils font tous les deux de la musique d'atmosphère, parfois à mi-chemin entre le Pop et le New-age. Ils ont toutefois suivi des chemins différents. *Blue bell knoll* est le premier album des *Twins* à paraître aux États-Unis. Conséquemment, leur musique est devenue plus accessible. Quant à *Dead Can Dance* avec *The serpent's egg*, ils continuent à faire de la musique de plus en plus monastique en y incluant des rythmes africains. Comme musique de détente, les deux albums sont excellents.

Un artiste qui a réussi un coup de maître cette année, c'est Nick Cave. Avec ses *Bad Seeds*, il offre son tout dernier, *Tender Prey*. C'est macabre, c'est politique, c'est non-romantique, c'est « bluesy »; tout simplement génial.

Comment finir, sinon en parlant de la profanation de l'année? *Laibach* a fait une reprise de *Sympathy for the Devil* des *Stones*. Ces petits comiques ont déjà fait ça avec *Life is live* d'*Opus*. « Beat loud », sauce militaire, voix gutturale, du bruit et encore du bruit. Ça ressemble parfois à du Wagner, il y a des chœurs, le tout dans une pochette on ne peut plus communiste. C'est horrible. J'aime ça.

De toute façon pour les grands crus de la musique - 1988, comme pour l'alcool, n'oubliez surtout pas que la modération a bien meilleur goût. Hips!

... Défense

suite de la page 1

Les résultats du sondage de l'ICPSI ont aussi servi à l'élaboration de l'International Security Project. Il en ressort que les Britanniques et les Ouest-Allemands redoutent encore moins que les Canadiens l'Union Soviétique comme

menace pour la paix mondiale (Diagramme 3). Tous trois estiment que, s'il devait y avoir une attaque nucléaire, elle serait accidentelle et non préméditée. Enfin, 40% de tous les répondants croient qu'une attaque nucléaire viendrait d'un pays autre que l'URSS et les États-Unis.

Cash for Books

The McGill Bookstore
is sponsoring a used
textbook buy-back:

January 9th through 13th
in the Bronfman Building
lobby from 9 a.m. - 5 p.m.

Top prices paid for books we need
for next term, other titles will be
bought at dealer catalogue prices. Our
dealer will buy the widest range of
books, hard or softcover, whether used on
this campus or not.

McGill



BOOKSTORE

1001 Sherbrooke West • 398-3654

Les francophones en chiffres

Isabelle Clément

Si les francophones de McGill vous semblent invisibles, c'est peut-être parce qu'ils sont en voie de disparition! De 28,08% en 1986-87, à 26,62% en 1987-88, les francophones ne représentent plus que 25,3% de la population étudiante de McGill pour l'année scolaire 1988-89.

A cette baisse relative vient s'ajouter une diminution en valeur absolue puisque McGill comptait 7 994 francophones en 1987-88, contre 7 955 en 1988-89.

Cette dernière statistique constitue tout de même une amélioration certaine comparativement aux années 60 et 70, puisque les francophones sont passés d'une proportion de 4,8% en 1965-66 à 14,6% en 75-76. La récente diminution peut toutefois susciter l'inquiétude.

En effet, si l'année scolaire 87-88 a été fertile en événements reliés à la francophonie à McGill - une semaine d'accueil sous le slogan français « Salut McGill », ou encore la semaine francophone organisée par McGill Québec - en 1988-89 les francophones semblent

briller par leur silence. L'organisme qui se veut le défenseur des droits des francophones sur le campus, McGill Québec, a perdu son servent président-fondateur Daniel Guillemette au profit d'une autre université, et a depuis adopté une position plus modérée et silencieuse. Résultat : les nouveaux arrivants francophones sont moins enclins à revendiquer le droit d'évoluer en français à McGill.

Cette apathie des francophones de McGill se traduit par l'absence d'activités françaises, ou leur manque de popularité quand elles sont organisées. On pense ici au vin et fromage organisé par McGill Québec en septembre 88 dans le but de familiariser les francophones avec la vie à McGill. Il n'a attiré qu'une quinzaine de personnes, comparativement à 150 lors de la même activité en septembre 1987. On pense également à l'absence généralisée de réaction au fait que McGill Québec fasse partie de la société multiculturelle!

Et pourtant, les francophones ont toutes les raisons de s'impliquer. Que ce soit pour obtenir des services en français à l'administration, aux cafétérias ou aux bibliothèques, ou encore pour faire corriger leurs travaux écrits en français, il reste un long bout de chemin à faire!

Certains événements viendront toutefois combler le vide laissé par

les francophones depuis septembre 88. On pense entre autre à la semaine francophone organisée par McGill Québec et qui se tiendra du 13 au 17 mars prochains.

Contrairement aux francophones, les allophones semblent beaucoup plus actifs sur le campus. La société multiculturelle organise à chaque année une semaine multiculturelle où il est possible de déguster les mets de nombreux pays. Elle offre également plusieurs ventes de gâteaux et autres sucreries, sans mentionner les soirées dansantes. D'ailleurs, le pourcentage des étudiants allophones ne cesse d'augmenter et se situe, cette année, à 18,88% comparativement à 18,1% en 87-88. A ce rythme, les francophones risquent de se retrouver bons troisièmes au chapitre des groupes linguistiques.

En somme, il est grand temps que les francophones se réveillent et fassent sentir leur présence sur le campus.

Autre statistique intéressante : les femmes sont pour la première fois majoritaires en sciences, avec un total de 1 202 étudiantes, contre 1 176 étudiants. A noter également, l'augmentation non-négligeable d'étudiants canadiens venant de l'extérieur du Québec, puisque le pourcentage passe de 24,2% en 87-88 à 28,7% pour l'année en cours, et la diminution associée d'étudiants du Québec, de 68,3% à 63,7%.

LES ÉTUDES AVANCÉES À L'UQAR UNE FORMATION ORIENTÉE VERS L'EXCELLENCE

L'Université du Québec à Rimouski offre les programmes d'études avancées suivants:

la MAÎTRISE en DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

- avec mémoire de recherche
- avec rapport de stage

la MAÎTRISE en ÉDUCATION

- enseignement
- administration scolaire
- intervention éducative en milieu régional

M.A. (avec mémoire de recherche)

M. Ed. (avec rapport de recherche ou rapport de stage)

la MAÎTRISE en ÉTUDES LITTÉRAIRES

la MAÎTRISE en ARTS (ÉTHIQUE)

la MAÎTRISE en GESTION DE PROJET

la MAÎTRISE en GESTION DES RESSOURCES MARITIMES (avec stages)

le DIPLOME DE 2^e CYCLE en AFFAIRES MARITIMES

la MAÎTRISE en OCÉANOGRAPHIE

le DOCTORAT en OCÉANOGRAPHIE

le DOCTORAT en ÉDUCATION

L'aide financière

L'Université du Québec à Rimouski offre des bourses d'études et de recherche aux étudiantes et aux étudiants à ses programmes d'études avancées. Des postes d'auxiliaires d'enseignement et de recherche sont également disponibles pour ces étudiantes et étudiants.

L'admission

La date limite pour tous les programmes d'études avancées est le 1^{er} mai 1989, sauf pour le doctorat en éducation dont la date limite est le 15 février 1989. Pour plus de renseignements sur l'un ou l'autre de ces programmes, veuillez compléter le coupon ci-dessous et le retourner à l'adresse suivante:

Université du Québec à Rimouski
Communications et relations publiques
Local D-108
300, allée des Ursulines, Rimouski
G5L 3A1

Je désire recevoir des informations sur le(s) programme(s) suivant(s):

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ No de téléphone: _____



Université du Québec à Rimouski



Arts & Science
UNDERGRADUATE SOCIETY
MCGILL UNIVERSITY

Friday Jan. 13/89 9 pm in the
Ballroom

Co-ed

TAG

TEAM

KRAFT

DINNER™

Wrestling.

Are you

Brave

enough?

Registration forms

Available from

Lea 319.

398-6979

Labatt

CLASSIFIEDS

343 MOVERS

3/4 ton Econoline - available for moving - Alex, 324-3794.

350 - JOBS

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel Street (Peel Metro). 849-2828. (Student Discounts).

352 - HELP WANTED

Babysitter required for 3 year old girl. Snowdon Area. Two or Three weekday mornings. Call Evenings 735-9448.

354 - TYPING SERVICES

Success to all students. Theses, Term papers, Resumes, Translations, 19 years of experience, Rapid Service. 7 days a week. \$1.50 double spaced. IBM. On McGill campus, Peel St., CALL Paulette Vigneault 288-9638.

WORD PROCESSING (Lougheed). Professional and courteous service. Laser printer. Theses, papers, resumes, multiple letters. Student rates (schoolwork only). Downtown area. 934-1455. (8:30-19:30).

One-Day-Service. B Commerce background. Editing if required. Improved mark guaranteed. Skilled with words. Quality work. Excellent presentation. Electronic Memorywriter. 340-9470.

Typing services - Term papers, theses, resumes, fast and efficient, 7 days a week, French and English. \$1.50/double spaced. Next to McGill. Call Roxanne. 288-0016.

356 SERVICES OFFERED

If you need to talk to someone about anything at all, and if you're not sure who then just give us a call! McGill nightline 398-6246. 6pm - 3am, every night.

361 ARTICLES FOR SALE

ORADENT: natural Dental Powder for Gum care & badbreath. Satisfaction guaranteed or money refunded. 40g. X 1/\$6; 40g. X 6/\$30. Bioscan Inc., 350 Boul. Industriel, Ste-Eustache, Quebec J7R 5V3, Canada. Tel. (514) 491-5807.

Rarely used X-country equipment: karhu Ultra-Mix skis (205cm) with Look bindings, Swix poles and Trax racing style boots, size 11. \$220 or B.O. David 284-5200.

One-way flight to Edmonton, January 11, \$120 O.B.O. Call 933-9468.

363 TO GIVE AWAY

FREE PUSSY, furry and receptive to love. Something to cuddle with on cold winter days. The purrfect pot. Call anytime. 284-5634

365 WANTED TO BUY

Need men's second hand hockey skates. Approx. size 10 wide. Tel. 276-9955 after 5 p.m.

367 CARS FOR SALE

Oldsmobile Delta 88, 1977. Room for 6 repainted 2 extra tires with rims, navy blue, 80,000 mi., runs well. Must sell. \$700 or best offer, 483-3866.

372 LOST & FOUND

LOST: Male silver link bracelet on January 4, 1989. A Christmas gift of great sentimental value. Substantial reward offered. Call Marco - 254-2084 or Terri 725-2296, 374-1863.

FOUND - Small make-up bag + mittens in Lea, 4 Jan. Call 284-7890 to identify.

Black Leather wallet lost. If found please contact at 630-4992. No questions asked, just interested in receiving all identification cards.

374 - PERSONAL

Need information? Feeling lonely? Just want to chat? Then call McGill Nightline! We are students talking to students. 398-6246, 7 days a week, 6 p.m. to 3 a.m. Anonymous and confidential.

Gays and Lesbians of McGill offer a peer counselling service, Monday through Wednesday, from 7:00 pm to 10:00 pm. 398-6822. It's a chance to talk.

Ballon-balal Intramural. Bons joueurs recherchés, priorité donnée aux attaquants. Tous les marqueurs naturels, n'attendez plus! Exigences: Parler Français et avoir le courage de monter sur une patinoire avec un sarrau de Laboratoire! Appelez Nicolas au 281-0703.

Frosty says...

"Nothing is more relaxing after a hard day at the books than a hot bath followed by a hot oil massage. Yum."



Single, male, 35, Ph.D. Student, intelligent, perceptive, easy-going, interests: reading, films, current events, seeks female, intelligent, pleasant disposition for stable relationship. Reply c/o Gazette, Dept. 3346.

Sensous, tall, dark handsome, with tickets to Caribbean, just broke up with girlfriend! Will treat most affectionate female companion. Can't hurt to meet. Danny 989-1955.

383 LESSONS OFFERED

LEARN A NEW LANGUAGE, SWAP YOUR MOTHER TONGUE! RECIPROCAL CONVERSATION LESSONS IN FRENCH, SPANISH, CHINESE, ITALIAN, ETC...TROCTEL - the language exchange- 272-8048. A cross cultural network.

LSAT & GMAT preparation courses. Our courses which include live instruction and voluminous homework materials have been offered since 1979 - For more information 1-800-387-1262.

385 - NOTICES

ANIMAL RIGHTS! META - McGill for the Ethical Treatment of Animals is looking for members. Call Steve at 272-5064.

ST. MARTHA'S: An Informal Christian community meets every Sunday on campus 3521 University, 10:30 am (in the basement). Info: Rev. Roberta Clare, Presbyterian-United Chaplain, 398-4104.

RETREAT: January 20, 21, 22 Ste. Agathe. Theme: South Africa - Resistance to Apartheid, The Role of Youth in the Struggle. Guests: S. African refugee and a McGill student from S. Africa. Sponsored by McGill Chaplaincy. Info: Rev. Roberta Clare, 398-4104.

Holidays are over and it's colder and colder, and somehow you still have that chip on your shoulder... phone McGill Nightline, any night at 398-6246.

McGill's New Age Society is creating the '89 agenda. Group Meditations, Holistic Health, Science/Mysticism paradigm, Personal Development. Gathering Jan. 14, 1990h at Le Commensal 2115 St Denis. Contact Curtis at 495-2965.

Science and Medical students wanted for discussion of unexplained phenomena. McGill's New Age Society is integrating many disciplines to achieve a more global understanding. Meetings TBA. Curtis 495-2965.

387 VOLUNTEERS

Volunteers (non-diabetic) needed for Research into the causes of Diabetes Mellitus. Interesting project, requires blood taking, financial remuneration. Please call Dr. G. Fantus McGill. 398-4100.

Ads may be placed through the *Daily* business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 15h00. Deadline is 14h00 two weekdays prior to date of publication.

McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.00 per day. All others: \$4.50 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing. **EXACT CHANGE ONLY PLEASE.**

The *Daily* assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The *Daily* reserves the right not to print any classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

Roommate wanted to share beautifully furnished 6 1/2 with two other students. \$300/month, all included. Call 482-5678.

Large 2-BR, Durocher, \$745, Feb. 1, large closets, terrace, 871-3162 (day), 843-6019 (pm).

Roommate needed immediately!!! To share spacious 6 1/2 with 2 female students on Sherbrooke near Atwater. \$275/month, heat included. If interested please call after 6 p.m. at 939-5910.

51/2 to share with mature roommate. Large and clean, close to campus & every convenience. TV, microwave. Female preferred. \$230 + utilities. 285-1164 Yong.

Large 4 1/2 to share 5 min. from McGill. \$183-per month. Female preferred. Immediate! Tel. 281-0642, 3556 Aylmer, Apt. 2.

Cheap, pretty, newly painted 4 1/2. 2 bedrooms, balcony, modern kitchen + windows. Near metro. \$445 inc. heat. For Feb. 1 or possibly sooner.

Roommate wanted - to share with three others. A bright, spacious, convenient and very comfortable 7 1/2. \$300 a month (price may be negotiable) heat & hot water included. Call us now, ask for Martha.

4 1/2 to Sublet, 7 minutes to Leacock. Not in the Ghetto. Mountain above Dr. Penfield. January Free. Laundry in building. Tel: 845-7027.

Female roommate wanted to share large 3 1/2. Very close to McGill. Clean, new apartment building. Nonsmoker. Own room & separate entrance. Laundry in basement. Please call Armelle at 282-6558.

WANTED: Female roommate to share room with male student. \$185, utilities included, no lease. Immediate occupancy, pool sauna, 935-1210. McGill, 10 minute walk.



SALON DE COIFFURE

JOVEN Elle et Lui

ELLE WASH, CUT, BLOWDRY \$14 **SUPER SPECIAL**

Welcomes Students, Prof's & Personnel.

LUI WASH, CUT, BLOWDRY \$9

SPECIAL INCLUDES SHAMPOO, CUT, STYLING, \$25 ON PERMS RINSE, MOUSSE, STREAKS

425 De Maisonneuve West, 844-7748 Visa/MasterCard

CHOOSE ANY OF OUR



SUPER SPECIALS AT RAOUF HAKIM

FREE CONTACT LENSES
(Soft Daily)
With the purchase of a frame and prescription glasses at regular price.

SOFT CONTACT LENSES
Daily Wear - \$99
Extended Wear - \$139
Tinted Lenses - (Choice of 5 Colors) - \$169

FRAME FREE
2 for 1
Buy a frame with prescription glasses and with the purchase of the second pair of glasses get the second frame free.

RAOUF HAKIM, O.O.D.

3550 COTE DES NEIGES, TEL. 932-2433 Eye examination available by optometrist



McGill

JOBS AVAILABLE

If you

- are currently a student at McGill;
- possess excellent verbal skills;
- enjoy working with the public;
- are looking for a part-time job on campus;
- would like to do something worthwhile for McGill;

You might enjoy working with us.
Please call if you're interested between: 9 am - 5 pm
The McGill Development Office 398-3569
It's better with you.

The McGill Alma Mater Fund



McGill

NEW COURSE IN THE FACULTY OF MUSIC FOR ARTS & SCIENCE STUDENTS

210-381B: MUSIC IN GOTHIC AND RENAISSANCE CULTURE

An introduction to European music in late Medieval and Renaissance society. Music in the daily lives of courtiers, clergy, and commoners - music as courtly pastime, music for devotion in cathedrals, domestic music in towns and cities. Selected masterworks will be studied.

Time & Location: Tuesday and Thursday 12:00-1:30, Strathcona Music Building, Room C409
Course begins the week of January 9, 1989.

Kadhafi

ou la bombe atomique du pauvre

Marc Sokolowski

Le 4 janvier 1988, quelque part à 140 km au nord de Tobruk, deux chasseurs américains F-14 sont en mission d'entraînement après avoir décollé du porte-avion Kennedy, non loin de là. Leur entraînement prendra, vers midi, une tournure plus dramatique lorsqu'ils abatront, à coup de missiles courte portée, deux mig-23 libyens.

Selon Dan Howard, porte-parole du Pentagone, il y avait agression évidente, car le vidéo pris par l'un des avions américains révèle la présence de missiles AA-7 apex (courte portée) et AA-8 aphid (longue portée) sur les avions libyens. Cette thèse est évidemment démentie par Ali Musstam, représentant de la Libye à l'O.N.U.

Cet incident est à la mesure du niveau de tension présent entre les deux pays, une tension chronique.

Ainsi, il y a d'abord l'animosité personnelle entre Reagan et Kadhafi, le premier ayant d'ailleurs déclaré, lors d'une interview télévisée, le 22 décembre dernier, que le chef libyen était peut-être la seule personne qu'il détestait. Vient ensuite l'accusation portée contre la Libye d'être un repère pour presque tous les terroristes du Moyen-Orient. Elle serait ainsi impliquée, avec l'Iran, dans 92 attentats sur les 97 qu'il y a eu dans le monde, selon le sénateur Hatch.

C'est alors qu'une série de photos à haute (1m) et ultra-haute (20cm) résolution fut prise, en décembre dernier, par des satellites espions KH-11 et « Big-Bird », à Rabta, à 40 km au sud de Tripoli. Ces photos révèlent un chantier de construction d'un complexe industriel où la configuration des bâtiments ressemblerait étrangement à celle de l'usine chimique de Samara, en Irak. Celle-ci, construite par les Allemands de l'Ouest, est fameuse pour avoir fabriqué l'essentiel de l'armement chimique utilisé par les Irakiens pour contrer l'écrasante supériorité numérique iranienne sur le front, lors de la Guerre du Golfe, et pour gazer des villages kurdes.

Pour les experts du Pentagone, il ne fait aucun doute que c'est une usine d'armement chimique, d'autant plus que les photos révèlent aussi la présence d'importantes fortifications autour du futur complexe industriel. L'agence de presse libyenne, par contre, affirme que ce n'est qu'une simple usine de produits pharmaceutiques. Qu'en est-il réellement? Construire une usine pharmaceutique en plein désert, et la fortifier comme une base militaire, est plutôt surprenant pour une utilisation civile. Mais il est aussi plausible que ce futur complexe puisse fabriquer des médicaments, tout simplement parce qu'il ne suffit

que de quelques modifications mineures au processus de génération des produits chimiques pharmaceutiques pour dériver des produits mortels ou très toxiques, notamment des incapacitants psychiques.

Cela est aussi valable pour presque tous les autres composés chimiques susceptibles d'être utilisés en tant qu'armes d'une terrible efficacité, comme l'ont prouvé les guerres du Golfe, d'Afghanistan, du Laos, du Vietnam, sans oublier la Première guerre mondiale. Presque toutes ces armes chimiques peuvent être dérivées soit de produits pharmaceutiques, soit de désherbants.

Les gaz! C'est presque un spectre maudit et anachronique à l'heure de la guerre électronique, des bombes fragmentaires à billes de tungstène ou des missiles bourrés de gyroscopes laser et d'exogène. Pourtant, les armes chimiques représentent une famille très nombreuse de composés à base de cyanure, de chlore, de dioxine, etc. Ces armes se prêtent à tous les besoins tactiques. Ainsi les militaires peuvent choisir des gaz pour faire le plus de morts ou le plus de prisonniers, tout en ayant l'avantage de laisser toutes les installations intactes (comme la bombe à neutron), avec un champs d'action et des effets « atomique » (quelque km² par obus, par exemple, et le produit chimique disséminé pourra persister, en efficacité, de longs mois). En gros, il y a quatre catégories : les « vésicants », comme le gaz « moutarde », utilisés le plus souvent, qui s'attaquent au corps humain en entier (corrosion et nécrose), les « suffocants », qui agissent sans effet physique, (par asphyxie, comme leur nom l'indique), les neurotoxiques, les plus mortels par unité de masse, où mourir de rire devient une triste réalité, et enfin les incapacitants psychiques, rarement mortels.

C'est l'assaillant qui aura le plus avantage à les utiliser, car il pourra alors exploiter l'effet de surprise et de panique dans les rangs de l'adversaire, particulièrement probable et efficace lorsque provoqué par cette arme presque invisible et inhumaine qui tue sans distinction dans des conditions souvent atroces.

De plus, de par leur origine, les armes chimiques peuvent presque être fabriquées avec des moyens de fortune et à très bon marché : une tonne de neurotoxique peut être fabriquée pour un demi-million de dollars, alors qu'une dose transcutanée (au contact avec la peau) tournant autour du milligramme est mortelle. Un rapport efficacité-prix tragiquement imbattable!

Alors pourquoi la Libye, qui achète pour deux milliards de dollars d'armement à l'URSS par an,

chercherait-elle à se doter d'une infrastructure chimique militaire? Une réponse plausible pourrait être l'atout de dissuasion stratégique qui semble être donné à l'arme chimique. La conférence sur l'armement chimique de Paris qui s'est ouverte le 7 janvier dernier accorde aux gaz de combats autant de sérieux que pour les armes nucléaires. Ainsi, lors de la Deuxième guerre mondiale, ce n'est pas l'horreur des effets, comme le veut la croyance populaire, mais bien le fait que tout le monde avait l'arme chimique, qui empêcha son utilisation.

Il est clair que l'usine libyenne fabriquera et pourra disséminer des produits pour l'armement chimique, ce qui donnera non seulement à Kadhafi le ticket d'entrée au club des 23 pays ayant déjà des stocks chimiques militaires, mais aussi une monnaie d'échange pour d'éventuelles alliances stratégiques avec des pays du tiers-monde, notamment les autres pays du Maghreb, avec qui il veut réaliser son grand rêve d'une grande confédération de l'Afrique du Nord.

Alors, comme s'il ne suffisait plus de se préoccuper de la dissémination du nucléaire, il faut aussi s'occuper du chimique (à quand le bactériologique?). Et à qui la faute? Les Allemands de l'Ouest et les Italiens semblent avoir beaucoup trempé dans cette affaire. D'ailleurs, le comportement des occidentaux semble ambivalent. Ainsi, la France n'a-t-elle pas réparé les unités de missile « crotale », après qu'elles aient été endommagées par des opérateurs libyens peu entraînés alors qu'ils étaient utilisés contre les avions américains lors du raid sur Tripoli. Au même moment, la France et la Libye étaient en pleine confrontation armée au Tchad.



Illustration Michel Nguyen

La bombe atomique du pauvre que représentent donc les armes chimiques est donc bien partie pour être encore une de ces armes hor-

ribles destinées à maintenir la paix, en passant du tactique au stratégique.

Défense nationale : la position de l'ex-ambassadeur du Canada en U.R.S.S.

Mario Douyon de Azevedo

Le directeur général de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales, Geoffrey Pearson, est l'ancien ambassadeur du Canada en URSS. Il dégage plusieurs facteurs qui inciteront le Canada, comme les autres puissances du Nord, à réduire leur budget militaire (in G Pearson, « Doit-on se soucier de la défense du Canada? », Opinions, ICPSI, no. 7, dec. 1988).

D'abord la « volonté naissante de remettre en question, à l'Ouest comme à l'Est, les prémisses de la guerre froide ». D'un côté, « on observe une indéniable évolution des politiques de l'URSS », comme l'illustre le retrait soviétique d'Afghanistan, les traités sur les FNI, la réduction des forces classiques en Europe, mais surtout « le respect inédit que Moscou témoigne à l'ONU ». De l'autre, les États-Unis se disent prêts à « faire confiance, mais vérifier ».

« Un autre facteur qui ralentira sans doute la poussée des dépenses militaires est leur coût alternatif de plus en plus élevé. » Les retombées des dépenses militaires justifient rarement l'investissement initial. Aussi, il faut consacrer de plus en plus d'argent à l'assainissement et à la conservation de l'environnement, aux services sociaux, etc. De plus, l'endettement et la croissance démographique des pays permet encore moins qu'ici les saramineuses dépenses en armement.

Enfin, « la population est de plus

en plus sensibilisée au concept de « sécurité commune », et c'est là le troisième facteur qui influe sur notre perception de la « sécurité nationale ». Les États réalisent de plus en plus qu'ils doivent collaborer pour contrer les dangers menaçant la sécurité de la planète. « Malheureusement, les organismes d'envergure mondiale qui pourraient structurer et orienter une telle coopération restent faibles, et les nations les plus puissantes ne font pas grand chose pour les renforcer. »

Le Canada ne semble pas avoir, quant à lui, un rôle significatif à jouer dans la défense de l'Occident. D'après Geoffrey Pearson, il ne devrait pas investir dans du matériel (sous-marins par exemple) qui n'ajouterait pas grand chose à la très grande capacité qu'ont les États-Unis de dissuader les forces navales et aériennes hostiles.

Le directeur de l'ICPSI avance que le Canada devrait prendre l'initiative « dans le seul secteur où il a un intérêt dominant, le Grand Nord ». Il devrait développer des mesures de démantèlement du Nord qui seraient applicables et vérifiables. Or, « les tendances actuelles de la politique soviétique laissent croire que des mesures de cet ordre ne sont pas impensables ».

Geoffrey Pearson conclut que le Canada doit « presser l'Alliance d'établir de nouveaux rapports avec les anciens adversaires et de se soucier davantage des défis mondiaux qui mettent en péril l'avenir de l'humanité entière ».